

Opérations sur la K -théorie algébrique et régulateurs *via* la théorie homotopique des schémas

Joël Riou

Institut de mathématiques de Jussieu, Université Paris 7 – Denis Diderot, 175, rue du Chevaleret, 75013 Paris

Reçu le ***** ; accepté après révision le ++++++

Présenté par £££££

Résumé

Dans cette note, on utilise la théorie homotopique des schémas au-dessus des schémas réguliers pour réduire la construction des opérations sur la K -théorie algébrique et des régulateurs aux cas classiques : groupes K_0 et groupes de Chow. *Pour citer cet article : J. Riou, C. R. Acad. Sci. Paris, Ser. I ??? (????).*

Abstract

Operations on algebraic K -theory and regulators *via* the \mathbf{A}^1 -homotopy theory. In this note, we use the \mathbf{A}^1 -homotopy theory over regular schemes to reduce the construction of operations on algebraic K -theory and regulators to the classical case : K_0 -groups and Chow groups. *To cite this article: J. Riou, C. R. Acad. Sci. Paris, Ser. I ??? (????).*

Abridged English version

Let S be a (noetherian separated) regular scheme. We let Sm/S be the category of separated smooth S -schemes of finite type. F. Morel and V. Voevodsky defined the \mathbf{A}^1 -homotopy category $\mathcal{H}(S)$ in [10] and proved that for any $X \in \mathrm{Sm}/S$ and $n \in \mathbf{N}$, there exists a natural bijection

$$\mathrm{Hom}_{\mathcal{H}_*(S)}(S^n \wedge X_+, \mathbf{Z} \times \mathbf{Gr}) \simeq K_n(X),$$

where \mathbf{Gr} is the infinite Grassmannian and $K_n(X)$ the n th higher algebraic K -group defined by D. Quillen in [11]. In the following theorem, we consider $K_0(-)$ as a presheaf of sets on Sm/S :

Email address: joel.riou@normalesup.org (Joël Riou).

Theorem 0.1 *Let S be a regular scheme. There are canonical bijections:*

$$\mathrm{End}_{\mathcal{H}(S)}(\mathbf{Z} \times \mathbf{Gr}) \xrightarrow{\sim} \mathrm{End}_{\mathrm{Sm}/S^{\mathrm{opp}}\mathbf{Sets}}(K_0(-)) \xrightarrow{\sim} \prod_{n \in \mathbf{Z}} \lim_{(d,r) \in \mathbf{N}^2} K_0(\mathbf{Gr}_{d,r}) \simeq \prod_{n \in \mathbf{Z}} K_0(S)[[c_1, c_2, \dots]].$$

Corollary 0.2 *Let S be a regular scheme. Let $\tau: K_0(-) \rightarrow K_0(-)$ be a morphism of presheaves of pointed sets on Sm/S . Then, τ naturally induces maps $K_n(X) \rightarrow K_n(X)$ for all $X \in \mathrm{Sm}/S$ and $n \in \mathbf{N}$.*

The theorem 0.1 generalises to operations with several variables, providing the following corollary:

Corollary 0.3 *Let S be a regular scheme. The object $\mathbf{Z} \times \mathbf{Gr}$ is endowed with the structure of a special λ -ring inside the category $\mathcal{H}(S)$.*

We prove that these structures on $\mathbf{Z} \times \mathbf{Gr}$ arising from the classical ones on $K_0(-)$ induce the same maps on $K_\star(-)$ as the other known constructions (see [6], [7], [8], [13], [15]).

It is possible to pursue this study in the stable homotopy category $\mathcal{SH}(S)$ of \mathbf{P}^1 -spectra (see [4]). The object \mathbf{BGL} representing algebraic K -theory in that category is constructed in [14, §6.2]. The method used above gives tools to compute the endomorphism ring of \mathbf{BGL} in $\mathcal{SH}(S)$. The \mathbf{Q} -localised version of this computation leads to the following theorem:

Theorem 0.4 *Let S be a regular scheme. There exists a canonical decomposition in $\mathcal{SH}(S)$ of the \mathbf{Q} -localisation $\mathbf{BGL}_{\mathbf{Q}}$ of \mathbf{BGL} :*

$$\mathbf{BGL}_{\mathbf{Q}} = \bigoplus_{i \in \mathbf{Z}} \mathbf{H}_{\mathbf{B}}^{(i)},$$

where, for any $k \in \mathbf{Z} - \{0\}$, the Adams operation Ψ^k acts on $\mathbf{H}_{\mathbf{B}}^{(i)}$ by multiplication par k^i .

Likewise, if k is a perfect field, we can compute the set of morphisms from $\mathbf{Z} \times \mathbf{Gr}$ to motivic Eilenberg-MacLane spaces (defined in [14, pages 596-597]) in $\mathcal{H}(k)$ and from \mathbf{BGL} to motivic Eilenberg-MacLane spectra in $\mathcal{SH}(k)$.

Introduction

Cette note est consacrée aux résultats de la thèse de l'auteur [12]. Dans [1], le groupe de Grothendieck des fibrés vectoriels sur un schéma est introduit et est muni de diverses structures, homologues à celles que l'on peut aussi construire en K -théorie topologique. D. Quillen a défini par la suite des groupes de K -théorie algébrique supérieure (cf. [11]), faisant de cette famille de groupes une théorie cohomologique sur les schémas. Utilisant diverses méthodes, plusieurs auteurs ont étendu les structures algébriques sur les groupes K_0 (produits, λ -opérations, opérations d'Adams) sur les groupes de K -théorie algébrique supérieure (voir notamment [6], [7], [8], [13], [15]). On se propose ici de montrer comment la théorie homotopique des schémas (cf. [10] et [14]) fournit un cadre pour étudier les opérations sur la K -théorie algébrique de façon unifiée, pourvu que l'on se limite aux schémas réguliers. Le slogan est que pour définir des opérations $K_n(X) \rightarrow K_n(X)$ pour tout schéma régulier X et tout entier naturel n , il suffit de se donner des applications $K_0(X) \rightarrow K_0(X)$ fonctorielles en X .

1. Endomorphismes de $\mathbf{Z} \times \mathbf{Gr}$

Soit S un schéma régulier (on entend par là que S est noethérien, séparé et que ses anneaux locaux sont réguliers). Dans [10], F. Morel et V. Voevodsky ont défini la catégorie homotopique de S , notée $\mathcal{H}(S)$ (ainsi qu'une version pointée $\mathcal{H}_\bullet(S)$). On note \mathbf{Sm}/S la catégorie des schémas lisses, de type fini et séparés sur S . Le résultat sur lequel s'appuie ce travail est le suivant :

Théorème 1.1 (Morel-Voevodsky, [10, theorem 3.13, page 140]) *Soit S un schéma régulier. Pour tout entier naturel n , il existe une bijection*

$$\mathrm{Hom}_{\mathcal{H}_\bullet(S)}(S^n \wedge X_+, \mathbf{Z} \times \mathbf{Gr}) \simeq K_n(X)$$

fonctorielle en $X \in \mathbf{Sm}/S$.

L'objet \mathbf{Gr} désigne la grassmannienne infinie, colimite des espaces $\mathbf{Gr}_{d,r}$ pour $(d,r) \in \mathbf{N}^2$, où $\mathbf{Gr}_{d,r} \in \mathbf{Sm}/S$ est la grassmannienne des d -plans dans le fibré vectoriel trivial ε^{d+r} de rang $d+r$. On note $\mathcal{M}'_{d,r} \subset \varepsilon^{d+r}$ le fibré vectoriel tautologique de rang d sur $\mathbf{Gr}_{d,r}$ et on pose $u_{d,r} = [\mathcal{M}'_{d,r}] - d \in K_0(\mathbf{Gr}_{d,r})$; ces classes forment un système compatible quand les entiers d et r varient.

Le résultat principal est le suivant :

Théorème 1.2 *Soit S un schéma régulier. On note $K_0(-)$ le préfaisceau d'ensembles sur \mathbf{Sm}/S qui à X associe $K_0(X)$. L'application suivante est bijective :*

$$\mathrm{End}_{\mathcal{H}(S)}(\mathbf{Z} \times \mathbf{Gr}) \xrightarrow{\sim} \mathrm{End}_{\mathbf{Sm}/S^{\mathrm{opp}} \mathbf{Ens}}(K_0(-)) ,$$

où $\mathbf{Sm}/S^{\mathrm{opp}} \mathbf{Ens}$ désigne la catégorie des préfaisceaux d'ensembles sur \mathbf{Sm}/S . De plus, ces ensembles d'endomorphismes s'identifient à

$$\prod_{n \in \mathbf{Z}} \lim_{(d,r) \in \mathbf{N}^2} K_0(\mathbf{Gr}_{d,r}) \simeq \prod_{n \in \mathbf{Z}} K_0(S)[[c_1, c_2, \dots]] ,$$

où c_k correspond à la famille compatible de classes $\gamma^k(u_{d,r}) \in K_0(\mathbf{Gr}_{d,r})$.

La démonstration utilise la suite exacte de Milnor (cf. [3, chapter VI, proposition 2.15]), l'astuce de Jouanolou (cf. [5]) et le calcul de la K -théorie algébrique des grassmanniennes (cf. [1, exposé VI, §4]).

Corollaire 1.3 *Soit S un schéma régulier. Soit $\tau: K_0(-) \rightarrow K_0(-)$ un morphisme de préfaisceaux d'ensembles sur \mathbf{Sm}/S tel que $\tau(0) = 0 \in K_0(S)$. Alors, τ induit naturellement des applications $K_n(X) \rightarrow K_n(X)$ fonctorielles en $X \in \mathbf{Sm}/S$ pour tout entier naturel n .*

En effet, τ correspond à un unique morphisme $\mathbf{Z} \times \mathbf{Gr} \rightarrow \mathbf{Z} \times \mathbf{Gr}$ dans $\mathcal{H}_\bullet(S)$ qui induit les applications voulues en vertu du théorème 1.1.

On peut généraliser le théorème 1.2 en plusieurs variables :

Théorème 1.4 *Soit S un schéma régulier. Pour tout entier naturel k , on a une bijection :*

$$\mathrm{Hom}_{\mathcal{H}(S)}((\mathbf{Z} \times \mathbf{Gr})^k, \mathbf{Z} \times \mathbf{Gr}) \xrightarrow{\sim} \mathrm{Hom}_{\mathbf{Sm}/S^{\mathrm{opp}} \mathbf{Ens}}(K_0(-)^k, K_0(-)) .$$

Par conséquent, toute structure algébrique sur $K_0(X)$ et fonctorielle en $X \in \mathbf{Sm}/S$ se relève de manière unique sur $\mathbf{Z} \times \mathbf{Gr}$ à l'intérieur de la catégorie $\mathcal{H}(S)$.

Corollaire 1.5 *Soit S un schéma régulier. L'objet $\mathbf{Z} \times \mathbf{Gr}$ est naturellement muni d'une structure de λ -anneau spécial dans la catégorie $\mathcal{H}(S)$.*

On obtient par exemple les opérations $\lambda^i: \mathbf{Z} \times \mathbf{Gr} \rightarrow \mathbf{Z} \times \mathbf{Gr}$ pour $i \geq 1$ et les opérations d'Adams $\Psi^k: \mathbf{Z} \times \mathbf{Gr} \rightarrow \mathbf{Z} \times \mathbf{Gr}$ pour $k \in \mathbf{Z}$; elles induisent des applications $K_n(X) \rightarrow K_n(X)$ pour $X \in \text{Sm}/S$ et $n \in \mathbf{N}$. Le produit sur les groupes $K_0(-)$ donne un accouplement $(\mathbf{Z} \times \mathbf{Gr}) \times (\mathbf{Z} \times \mathbf{Gr}) \rightarrow \mathbf{Z} \times \mathbf{Gr}$ dans $\mathcal{H}(S)$. On peut le raffiner, comme dans [9, page 74] en un morphisme $(\mathbf{Z} \times \mathbf{Gr}) \wedge (\mathbf{Z} \times \mathbf{Gr}) \rightarrow \mathbf{Z} \times \mathbf{Gr}$ dans $\mathcal{H}_\bullet(S)$, ce qui permet d'obtenir une structure multiplicative $K_i(X) \times K_j(X) \rightarrow K_{i+j}(X)$ pour $X \in \text{Sm}/S$ et $(i, j) \in \mathbf{N}^2$. On peut vérifier que ces applications coïncident avec celles construites antérieurement. Dans le cas des opérations en une seule variable, la comparaison de cette construction avec celle de [13] repose sur la construction d'un morphisme de λ -anneaux (spéciaux) $\mathbf{R}_{\mathbf{Z}} \text{GL} \rightarrow \text{Hom}_{\mathcal{H}(S)}(\mathbf{Gr}, \mathbf{Z} \times \mathbf{Gr})$.

Remarque 1 Les résultats de cette section ont leurs homologues en K -théorie topologique complexe, les versions algébriques et topologiques étant compatibles via le foncteur « points complexes » $\mathcal{H}(\mathbf{C}) \rightarrow \mathcal{H}^{\text{top}}$ où \mathbf{C} désigne le corps des nombres complexes et \mathcal{H}^{top} la catégorie homotopique usuelle.

2. Stabilisation

Le théorème 1.2 s'intéressait à toutes les opérations « ensemblistes » $K_0(-) \rightarrow K_0(-)$. La proposition suivante étudie les opérations additives, autrement dit les endomorphismes de $\mathbf{Z} \times \mathbf{Gr}$ en tant qu'objet groupe dans $\mathcal{H}_\bullet(S)$:

Proposition 2.1 (Principe de scindage) *Soit S un schéma régulier. Les applications évidentes suivantes sont bijectives :*

$$\text{End}_{\text{Sm}/S^{\text{opp}} \mathbf{Ab}}(K_0(-)) \xrightarrow{\sim} \text{Hom}_{\text{Sm}/S^{\text{opp}} \mathbf{Ens}}(\text{Pic}(-), K_0(-)) \xrightarrow{\sim} K_0(S)[[U]] .$$

L'application se gauche est induite par le morphisme de préfaisceaux d'ensembles $\text{Pic}(-) \rightarrow K_0(-)$ qui à la classe d'isomorphisme d'un fibré en droites L fait correspondre $[L]$. L'application de droite associe à $\tau: \text{Pic}(-) \rightarrow K_0(-)$ la famille compatible des $\tau([\mathcal{O}(1)]) \in K_0(\mathbf{P}^n) \simeq K_0(S)[U]/(U^{n+1})$ où $U = [\mathcal{O}(1)] - 1 \in K_0(\mathbf{P}^n)$. On munit $K_0(S)[[U]]$ de la topologie pro-discrète évidente. L'opération d'Adams $\Psi^k: K_0(-) \rightarrow K_0(-)$ (pour $k \in \mathbf{Z}$) correspond à la série $(1 + U)^k \in K_0(S)[[U]]$.

On note $\sigma: \mathbf{P}^1 \wedge (\mathbf{Z} \times \mathbf{Gr}) \rightarrow \mathbf{Z} \times \mathbf{Gr}$ le morphisme dans $\mathcal{H}_\bullet(S)$ induit par la multiplication par $u = [\mathcal{O}(1)] - 1 \in K_0(\mathbf{P}^1)$. Le théorème du fibré projectif implique que le morphisme $\mathbf{Z} \times \mathbf{Gr} \rightarrow \mathbf{R} \text{Hom}_\bullet(\mathbf{P}^1, \mathbf{Z} \times \mathbf{Gr})$ déduit par adjonction de σ est un isomorphisme dans $\mathcal{H}_\bullet(S)$. Il en résulte, comme indiqué dans [14, §6.2], que dans la catégorie homotopique stable des \mathbf{P}^1 -spectres (cf. [4]), on peut construire un objet \mathbf{BGL} représenté par un Ω -spectre tel qu'on ait des isomorphismes $\mathbf{BGL}_n \simeq \mathbf{Z} \times \mathbf{Gr}$ dans $\mathcal{H}_\bullet(S)$ pour tout entier naturel n et que les morphismes d'assemblage $\mathbf{P}^1 \wedge \mathbf{BGL}_n \rightarrow \mathbf{BGL}_{n+1}$ s'identifient à σ via ces isomorphismes.

Définition 2.2 *Soit $f: \mathbf{E} \rightarrow \mathbf{F}$ un morphisme dans $\mathcal{SH}(S)$ entre spectres représentés par des Ω -spectres. Le morphisme f est stablement fantôme si pour tout entier naturel n , le morphisme induit $\mathbf{E}_n \rightarrow \mathbf{F}_n$ dans $\mathcal{H}_\bullet(S)$ est nul.*

L'objet \mathbf{BGL} n'est *a priori* pas bien défini à isomorphisme *unique* près : ces isomorphismes ne sont uniques que *modulo* les morphismes stablement fantômes. Nous verrons plus bas comment résoudre cette difficulté technique.

Définition 2.3 *Soit A un groupe abélien. On définit une application $\Omega_{\mathbf{P}^1}: A[[U]] \rightarrow A[[U]]$ par la formule $\Omega_{\mathbf{P}^1}(f) = (1 + U) \frac{df}{dU}$ et un système projectif A^Ω indexé par \mathbf{N} :*

$$\dots \xrightarrow{\Omega_{\mathbf{P}^1}} A[[U]] \xrightarrow{\Omega_{\mathbf{P}^1}} A[[U]] \xrightarrow{\Omega_{\mathbf{P}^1}} A[[U]] \xrightarrow{\Omega_{\mathbf{P}^1}} A[[U]] .$$

Un endomorphisme τ de \mathbf{BGL} dans $\mathcal{SH}(S)$ induit une famille de morphismes $\tau_n: \mathbf{BGL}_n \rightarrow \mathbf{BGL}_n$ dans $\mathcal{H}_\bullet(S)$ pour $n \in \mathbf{N}$. On peut identifier τ_n à un morphisme $\tau_n: \mathbf{Z} \times \mathbf{Gr} \rightarrow \mathbf{Z} \times \mathbf{Gr}$. La catégorie $\mathcal{SH}(S)$ étant additive, τ_n correspond à une opération additive $K_0(-) \rightarrow K_0(-)$, c'est-à-dire à un élément de $K_0(S)[[U]]$ d'après la proposition 2.1. On peut vérifier que la compatibilité de τ avec les morphismes d'assemblage signifie que $\Omega_{\mathbf{P}^1}(\tau_{n+1}) = \tau_n$ pour tout entier naturel n . On a ainsi défini un morphisme

$$\mathrm{End}_{\mathcal{SH}(S)}(\mathbf{BGL}) \rightarrow \lim K_0(S)^\Omega .$$

Théorème 2.4 *Soit S un schéma régulier. Il existe une suite exacte courte :*

$$0 \rightarrow \mathrm{R}^1 \lim K_1(S)^\Omega \rightarrow \mathrm{End}_{\mathcal{SH}(S)}(\mathbf{BGL}) \rightarrow \lim K_0(S)^\Omega \rightarrow 0 .$$

Le noyau de cette suite exacte fait intervenir le premier foncteur dérivé à droite $\mathrm{R}^1 \lim$ du foncteur « limite projective ». Les éléments de ce noyau sont les morphismes stablement fantômes. J'ignore si ce groupe $\mathrm{R}^1 \lim A^\Omega$ est nul pour tout groupe abélien A ; c'est cependant le cas si A est fini ou divisible. En particulier, puisque $K_1(\mathrm{Spec} \mathbf{Z})$ est fini, il n'y a pas de morphisme stablement fantôme non nul $\mathbf{BGL} \rightarrow \mathbf{BGL}$ dans $\mathcal{SH}(\mathrm{Spec} \mathbf{Z})$. Ainsi, \mathbf{BGL} est bien défini à isomorphisme unique près dans $\mathcal{SH}(\mathrm{Spec} \mathbf{Z})$. On peut définir un objet \mathbf{BGL} canonique dans $\mathcal{SH}(S)$ pour tout schéma de base régulier S par changement de base *via* le morphisme $S \rightarrow \mathrm{Spec} \mathbf{Z}$.

On peut établir les mêmes résultats pour la version \mathbf{Q} -localisée $\mathbf{BGL}_{\mathbf{Q}}$ de \mathbf{BGL} : on a un isomorphisme

$$\mathrm{End}_{\mathcal{SH}(S)}(\mathbf{BGL}_{\mathbf{Q}}) \xrightarrow{\sim} \lim (K_0(S) \otimes \mathbf{Q})^\Omega .$$

Définition 2.5 *Soit $k \in \mathbf{Z} - \{0\}$. On note $\Psi^k = (1, \frac{1}{k}(1+U)^k, \frac{1}{k^2}(1+U)^k, \dots) \in \lim \mathbf{Q}^\Omega$.*

Les opérations d'Adams agissent donc sur $\mathbf{BGL}_{\mathbf{Q}}$ dans $\mathcal{SH}(S)$. On peut en fait calculer complètement $\lim \mathbf{Q}^\Omega$:

Proposition 2.6 *Il existe un unique isomorphisme d'anneaux topologiques*

$$\Sigma: \mathbf{Q}^{\mathbf{Z}} \xrightarrow{\sim} \lim \mathbf{Q}^\Omega$$

tel que pour tout $k \in \mathbf{Z} - \{0\}$, on ait $\Sigma((k^n)_{n \in \mathbf{Z}}) = \Psi^k$.

Cette proposition permet d'obtenir le théorème suivant :

Théorème 2.7 *Soit S un schéma régulier. Il existe une décomposition canonique dans $\mathcal{SH}(S)$:*

$$\mathbf{BGL}_{\mathbf{Q}} = \bigoplus_{i \in \mathbf{Z}} \mathbf{H}_{\mathbf{B}}^{(i)} ,$$

où, pour tout entier $k \in \mathbf{Z} - \{0\}$, l'opération d'Adams Ψ^k agit sur $\mathbf{H}_{\mathbf{B}}^{(i)}$ par multiplication par k^i .

3. Régulateurs

La méthode de démonstration du théorème 1.2 permet de calculer de façon similaire les morphismes $\mathbf{Z} \times \mathbf{Gr} \rightarrow E$ pour un objet $E \in \mathcal{H}(S)$ assez général. On obtient par exemple :

Théorème 3.1 *Soit k un corps parfait. Soit n un entier naturel. On note $K(\mathbf{Z}(n), 2n)$ l'espace d'Eilenberg-MacLane motivique défini dans [14, pages 596–597]. Il existe une bijection canonique :*

$$\mathrm{Hom}_{\mathcal{H}(k)}(\mathbf{Z} \times \mathbf{Gr}, K(\mathbf{Z}(n), 2n)) \xrightarrow{\sim} \mathrm{Hom}_{\mathrm{Sm}/k^{\mathrm{opp}} \mathbf{Ens}}(K_0(-), CH^n(-)) .$$

De plus, les transformations naturelles $K_0(-) \rightarrow CH^n(-)$ sont les polynômes homogènes de degré total n en les classes de Chern.

Comme précédemment, on peut étudier les morphismes de **BGL** vers les spectres d'Eilenberg-MacLane motiviques \mathbf{H}_A (et leurs translatés) dans $\mathcal{SH}(k)$ pour tout groupe abélien A . On obtient ainsi le caractère de Chern $\text{ch}: \mathbf{BGL} \rightarrow \mathbf{H}_{\mathbf{Q}}$ et le calcul montre qu'il existe des morphismes stablement fantômes non nuls $\mathbf{BGL} \rightarrow \mathbf{H}_{\mathbf{Z}}[1]$ dans $\mathcal{SH}(k)$.

Remarque 2 On pourrait remplacer la cohomologie motivique, représentée par $\mathbf{H}_{\mathbf{Z}}$, par une théorie cohomologique orientée plus générale, pourvu que celle-ci soit représentée par un objet de $\mathcal{SH}(k)$; on peut donc obtenir des caractères de Chern comme dans [2].

Remerciements

Je remercie mon directeur de thèse, Bruno Kahn, et toutes les autres personnes ayant eu quelque influence positive sur ma thèse.

Références

- [1] Pierre Berthelot, Alexander Grothendieck, Luc Illusie. Théorie des intersections et théorème de Riemann-Roch. Séminaire de géométrie algébrique du Bois-Marie (1966-1967). Lecture Notes in Mathematics 225 (1971). Springer.
- [2] Henri Gillet. Riemann-Roch theorems for higher algebraic K -theory. Advances in Mathematics 40 (1981), n°3, pages 203–289.
- [3] Paul G. Goerss, John F. Jardine. Simplicial homotopy theory. Progress in Mathematics 174 (1999). Birkhäuser.
- [4] John F. Jardine. Motivic symmetric spectra. Documenta Mathematica 5 (2000), pages 445–552.
- [5] Jean-Pierre Jouanolou. Une suite exacte de Mayer-Vietoris en K -théorie algébrique in Hyman Bass (éd.). Higher K -theories. Volume I. Lecture Notes in mathematics 341 (1973), pages 293–316. Springer.
- [6] Florence Lecomte. Simplicial schemes and Adams operations in Algebraic K -theory and its applications (Trieste, 1997), pages 437–449. World Sci. Publishing, River Edge, NJ, 1999.
- [7] Marc Levine. Lambda-operations, K -theory and motivic cohomology. Fields Institute Communications, volume 16 (1997), pages 131–184.
- [8] Jean-Louis Loday. K -théorie algébrique et représentations de groupes. Annales Scientifiques de l'École normale supérieure (quatrième série) 9 (1976), n°3, pages 309–377.
- [9] Fabien Morel. Théorie homotopique des schémas. Astérisque 256 (1999). Société Mathématique de France.
- [10] Fabien Morel, Vladimir Voevodsky. \mathbf{A}^1 -homotopy theory of schemes. Publications Mathématiques de l'I.H.E.S. 90 (1999), pages 45–143.
- [11] Daniel G. Quillen. Higher Algebraic K -theory I in Hyman Bass (éd.). Higher K -theories. Volume I. Lecture Notes in mathematics 341 (1973), pages 85–147. Springer.
- [12] Joël Riou. Opérations sur la K -théorie algébrique et régulateurs via la théorie homotopique des schémas. Thèse de l'Université Paris 7 – Denis Diderot, Juillet 2006. <http://www.institut.math.jussieu.fr/theses/2006/riou/these-riou.pdf>.
- [13] Christophe Soulé. Opérations en K -théorie algébrique. Canadian Journal of Mathematics 37 (1985), pages 488–550.
- [14] Vladimir Voevodsky. \mathbf{A}^1 -homotopy theory in Proceedings of the International Congress of Mathematicians (Berlin), Volume I, pages 579–604. Documenta Mathematica (1998). Extra Volume I.
- [15] Friedhelm Waldhausen. Algebraic K -theory of spaces in Andrew Ranicki, Norman Levitt, Frank Quinn (éd.). Algebraic and geometric topology (New Brunswick, N. J., 1983). Lecture Notes in mathematics 1126 (1985), pages 318–419. Springer.